

*superbement de connoître seuls le culte agréable à l'Être-Suprême, perdent tous leurs droits à notre confiance.* Le mot de *seuls* est ici tout-à-fait déplacé. Il n'y a qu'un insensé qui puisse croire avoir *seul* cette connoissance. Mais si les sectateurs d'aucune religion ne peuvent *se flatter d'avoir cette connoissance*, la foi chrétienne, une foi religieuse quelconque est bannie désormais de la terre : car pour avoir la foi, pour tenir à cette base, à cette essence de la religion, il faut non-seulement *se flatter*, il faut croire fermement & avec la plus intime conviction.

M. N. a cru briller son ouvrage en copiant tout bonnement dans les petites brochures du jour les sarcasmes les plus usés contre l'inquisition & d'autres objets choisis des déclamations modernes. L'intolérance met son ame dans la plus vive détresse : „ c'est, dit-il, parce que les élans „ d'un cœur indigné sont plus puissans que „ les mouvemens de la raison offensée, „ qu'on s'élève avec chaleur contre l'into- „ lérance „. Malheureusement pour l'accord de la philosophie, un homme bien moins dévôt que M. N. a cru que l'intolérance ne devoit ni *indigner les cœurs*, ni *offenser la raison*. „ Ne convient-on pas, *Hist. phil.* „ dit l'abbé Raynal, que les châtimens T. 9. p. „ doivent être proportionnés aux délits ? 54. „ Or, quel crime plus grand que l'incrédulité aux yeux de celui qui regarde la „ religion comme la base fondamentale de „ la morale ? D'après ces principes, l'irréligieux est l'ennemi commun de toute „ société, l'infracteur du seul lien qui unit „ les hommes entre eux „ le promoteur de